

Migrer au féminin

Partir, rester, se souvenir

Une histoire à découvrir

Les migrations dans la région Centre-Val de Loire sont rarement reconnues comme appartenant au patrimoine local. Elles n'ont jamais été d'une grande ampleur, mais elles sont anciennes. Les circonstances des arrivées en France et en région sont diverses : travail, asile politique, regroupement familial, études. Mieux connaître l'histoire des migrations permet de déconstruire les préjugés, de lutter contre les discriminations et de contribuer au vivre ensemble.

Une migration féminine longtemps ignorée

Pour comprendre l'histoire des migrations, il est nécessaire de prendre en compte la dimension féminine de celles-ci, leurs spécificités et leur place dans le processus migratoire global.

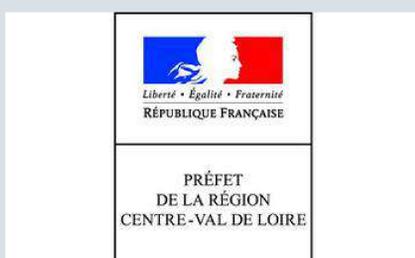
Les migrations féminines ne sont pas récentes. Contrairement aux idées reçues, les femmes sont présentes dans la plupart des migrations passées.

Aujourd'hui, elles sont plus de la moitié des nouveaux arrivants

Pour la majorité, elles arrivent dans le cadre du regroupement familial, mais elles sont de plus en plus nombreuses à émigrer seules ou avec d'autres personnes que leur famille.

Une diversité d'expériences migratoires dans la région Centre-Val de Loire

Ces onze portraits de femmes « plurielles » témoignent de la dimension historique et de la diversité du fait migratoire dans la région. Ils évoquent le parcours de vie de ces femmes, leur rôle et leur place dans la société d'accueil.



Onze portraits de femmes

Des trajectoires plurielles



1930



© Fonds Cergeau, AD 41

Des jeunes Polonaises dans les campagnes

Les migrations féminines : une facette des migrations

L'histoire des migrations est peu connue, la place des femmes dans cette histoire l'est encore moins. L'immigration masculine, plus visible, a longtemps occupé le premier plan.

1923



© S. Orlyck

Sylvie, fille d'exilés d'Ukrainiens
Préserver et valoriser la mémoire des migrations

Migrereau



© P. Wadbled

1938



Exil des Républicains espagnols
Fernanda œuvre à la mémoire familiale et historique

Invisibilité des femmes

La présence des femmes dans les migrations est sous-estimée. Or, les femmes ont constitué au moins 40 % des populations immigrées. A partir des années 1970, cette invisibilité est renforcée par l'image réductrice et passive « de femmes au foyer », arrivées dans le cadre du regroupement familial.

1963



© G. Etienne

Fatma, rapatriée d'Algérie
S'exprimer à travers l'art

féminin



1970



Catarina et Maria, mère et fille venues du Portugal

Où vivre sa retraite ? Ici ou là-bas ? Ici et là-bas ?

Statut précaire des femmes migrantes

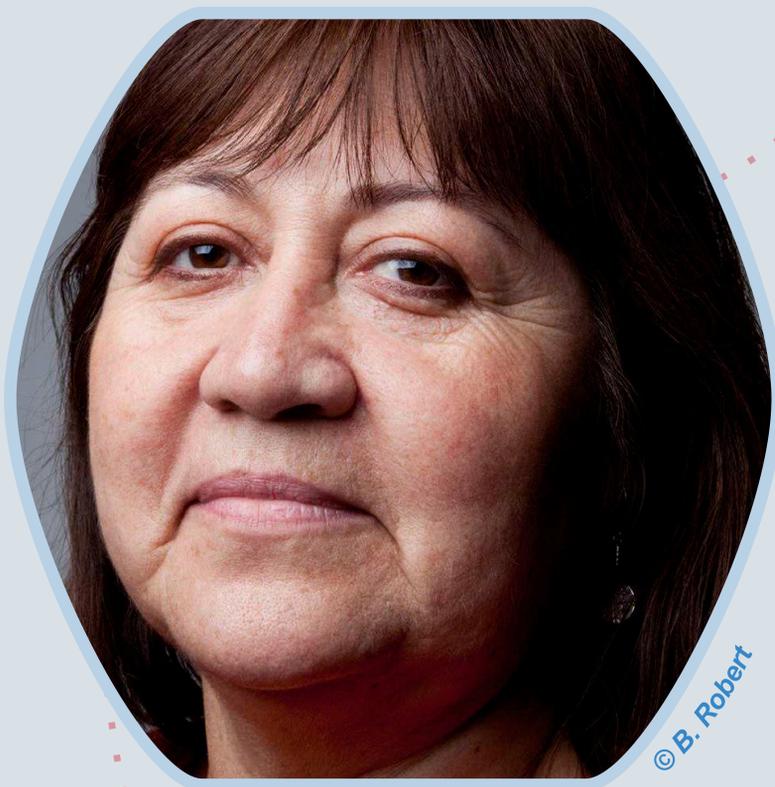
Les femmes migrantes occupent souvent des emplois peu qualifiés, précaires, dans les secteurs les moins valorisés et les moins rémunérés. Elles sont aussi plus souvent au chômage, cumulant le désavantage du sexe et de l'origine. En outre, elles sont parfois exposées à des violences sexuelles lors des déplacements.

1970



Anna venue de Martinique
Pour étudier, une seule solution :
partir en métropole

partir,



© B. Robert

1973



Nélia venue du Chili
L'engagement pour le « vivre ensemble »

Aujourd'hui : une majorité de femmes

L'intensification des migrations augmente le nombre de femmes migrantes, qui voyagent seule, la plupart du temps. Elles sont de plus en plus présentes sur le marché du travail. Elles font preuve d'innovation professionnelle, créant leur emploi et devenant économiquement indépendantes. Sur le plan social, elles innovent en créant des réseaux de solidarités féminines.

1978



© N. Tilihou

Réfugiée du Laos
Vivre et transmettre ses valeurs

rester,



© P. Wadbled

1980



Seynabou venue du Sénégal
Un cœur partagé entre ici et là-bas

1990



© B. Robert

Nevin venue de Turquie
L'esprit d'entreprise

Et aussi, celles restées au pays...

... qui ne voient leurs enfants immigrés et petits-enfants français qu'au moment des vacances.



© A. Ghabbra



Fettouch, restée au Maroc
Son fils réside à Orléans depuis 1978

se souvenir

Mémoires Plurielles

L'association Mémoires Plurielles, Histoire et cultures des immigrations en région Centre-Val de Loire rassemble un réseau d'acteurs associatifs et institutionnels qui œuvre à la connaissance et valorisation de l'histoire et des mémoires des immigrations

Collaborations

L'exposition « Migrer au féminin. Partir, rester, se souvenir » a été construite par Mémoires Plurielles en collaboration avec le laboratoire de l'Université de Tours Citeres-CNRS.

- Coordination scientifique : Hélène Bertheleu, Université de Tours et Pôleth M. Wadbled, Mémoires Plurielles.
- Conception graphique : Lucille Cottinet, Mémoires Plurielles.

L'association Mémoires Plurielles remercie

- les photographes : G. Etienne, A. Ghabbra, M. Nejmi, S. Orlyck, B. Robert, N. Tilhou, P. Wadbled et les Archives du Loir-et-Cher qui ont mis gracieusement à disposition les photos, ainsi que Malik Nejmi pour ses conseils et son aide à la réalisation.
- les femmes qui ont accepté de figurer dans cette galerie et dont les visages lumineux éclairent la richesse et la diversité des femmes dans la migration.

Nous remercions également pour leur soutien dans la réalisation de l'exposition :

La Délégation Interministérielle à la Lutte Contre le Racisme, l'Antisémitisme et la Haine anti-LGBT, la Direction Régionale des Affaires Culturelles Centre-Val de Loire, la Direction Régionale aux Droits des Femmes et à l'Égalité, la Région Centre-Val de Loire.

